

**Matthieu 9 v 35 à 38** *Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. **36** Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. **37** Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. **38** Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »*

**Ch 10** *Puis Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. <sup>2</sup> Voici les noms des douze apôtres: le premier, Simon, appelé Pierre, et André, son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère; <sup>3</sup> Philippe et Barthélémy; Thomas et Matthieu, le collecteur d'impôts; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; <sup>4</sup> Simon le Cananite<sup>[a]</sup> et Judas l'Ischariot<sup>[b]</sup>, celui qui trahit Jésus. <sup>5</sup> Ce sont les douze que Jésus envoya.*

Selon le calendrier de l'Eglise, certes catholique mais c'est aussi le nôtre, après une longue période de temps pascal, et pré-pascal, le carême, nous revenons aujourd'hui dans le temps de l'Eglise, le temps ordinaire.

En effet, il y a trois semaines, nous fêtons la Pentecôte, don de l'Esprit, naissance de l'Eglise. Une semaine plus tard, c'est la fête de la Trinité. Dimanche dernier, nos amis catholiques célébraient le Saint-Sacrement, c'est-à-dire la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, dans le pain, corps du Christ : c'est une fête spécifiquement catholique.

Et donc, aujourd'hui, nous revenons au Temps de l'Eglise, avec comme récit biblique, l'appel des 12 disciples, 12 apôtres, symbole du peuple de Dieu, de l'Eglise, non pas comme un bâtiment, mais comme une communauté d'hommes et de femmes, appelés par Dieu pour annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ, c'est-à-dire, chacun de nous.

Pour nous aider à discerner, à mieux comprendre quelle est notre vraie vocation comme disciples e Jésus, Jésus utilise deux belles images, celle de la moisson et celle du berger.

### **1° L'image de la moisson v 37 et 38.**

Si aujourd'hui, un agriculteur peut moissonner seul un grand champ de céréales grâce à une imposante moissonneuse batteuse, ce n'était pas le cas au temps de Jésus. Le jour de la moisson était à la fois, jour joyeux (temps de rencontre, de partage), mais aussi critique, crucial, source de stress pour toute une famille. Il ne fallait surtout pas se tromper sur le choix du jour de la moisson ; tout le travail d'une année était en jeu et surtout toute une réserve alimentaire d'une année pouvait soit être bonne soit au contraire mauvaise, voire nulle et mettre ainsi en péril la survie alimentaire d'une famille. Les moissonneurs à l'époque de Jésus, mais aujourd'hui encore, étaient tributaires de la météo, malheur si un orage survenait ou si des grêlons détruisaient tout ou partie de la moisson ! On ne pouvait pas non plus moissonner trop tôt, il fallait attendre que le grain soit mûr, avec la peur, l'appréhension de la venue du mauvais temps, qui pouvait détruire le travail d'une année, avec le risque d'une disette. La pression était énorme. Tous les ouvriers potentiels étaient réquisitionnés, c'était une question de vie ou de mort.

Question : Avons-nous toujours cette impression, ce sentiment d'urgence, de vie ou de mort, vis-à-vis de l'annonce de l'évangile, aujourd'hui ? Hélas, non ! Aujourd'hui, la vie spirituelle n'est pas importante, me semble-t-il, pour beaucoup de nos contemporains ! Il y a d'autres priorités, la réussite sociale, économique, affective, personnelle... Pour ceux-là, l'Eglise ne semble plus nécessaire, utile. Il y a tant d'autres chemins proposés individualistes, plus modernes, plus fun !

Et pourtant ! Si nous avons arrêté de croire en un Dieu juge, avec un jugement dernier, c'est aussi l'image dans la Bible, Matthieu 13 v 30 « Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier. » », et c'est tant mieux ! Cela veut-il dire pour autant qu'il n'y a plus d'urgence de vie ou de mort dans l'annonce de l'Évangile ?

Je pense et je crois que le message de Jésus est encore aujourd'hui pertinent avec un vrai enjeu de vie et de mort, non pas réel au sens biologique, ou plus tard, après notre mort (Enfer ou paradis ?) mais pour aujourd'hui : De quelle manière voulons-nous vivre ? Quelles sont nos valeurs ? Quel sens voulons-nous donner à notre vie ?

Ces questions me semblent très importantes aujourd'hui. L'enseignement du Christ, l'importance de la fraternité, de l'Amour, de la gratuité, (Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8) sont pour moi des chemins de vie face à ceux de la mort par exemple, Moi d'abord, tentation de la toute-puissance, importance de l'apparence, de l'argent.

Dieu a besoin de nous comme moissonneurs pour être témoins, messagers de l'Évangile.

V 36 Jésus est bouleversé (en grec, ému aux entrailles, pour les Juifs, le ventre, symbole là où on éprouve de l'amour) par les foules fatiguées et abattues. Alors que nous travaillons moins, et de façon moins dure qu'avant, malgré un certain confort, les gens sont fatigués, abattus ! Il y a pour moi urgence d'annoncer le message de Jésus-Christ. Notre valeur est un don gratuit de Dieu. Nous n'avons pas besoin de nous battre, de nous fatiguer pour chercher, pour prouver aux yeux des autres que nous sommes des personnes bien, dignes d'être aimées, respectées. Dieu nous aime, Dieu nous accueille comme nous sommes avec nos gros grains de blé mais aussi avec ceux qui sont plus petits et même avec les épis qui sont sans grains !

2°) **L'image du Berger** : Si Jésus est le Bon Berger, Cf Jean 10, Dieu est le Berger par excellence cf Psaume 23. Le berger a besoin d'aide pour prendre soin et conduire ses brebis : c'est le travail des chiens de berger ! J'aime bien l'idée que nous sommes tous des chiens (avec les différentes races de chiens de berger), au service de Dieu, le bon et grand Berger !

3°) **Jésus choisit 12 apôtres** : J'entends vos petites voix qui disent : Tout ça c'est bien beau, mais ce n'est pas pour moi ! Je suis trop âgée pour être disciple, témoin de la bonne nouvelle ! Ou je suis trop timide, je n'ai pas assez de temps, je ne suis pas assez bien, je n'ai pas assez de connaissances bibliques, etc. Je pourrai trouver d'autres excuses !

a) **Nous ne sommes pas seuls** : Jésus a choisi 12 personnes, et le chiffre 12 est important, c'est 3 fois 4, c'est l'union entre Dieu (3, trinitaire) et le monde (= 4 saisons, 4 éléments, (terre, eau, feu, air), 4 points cardinaux. Dieu est avec nous, et nous sommes nombreux comme chiens de berger, tous différents, comme missionnaire. Et l'union fait la force !

b) **Les 12 disciples n'étaient pas parfaits !** Je prends juste comme exemple 4 des 12 : Simon Pierre, le premier des disciples, sur lequel Jésus bâtit l'Église, a pourtant par trois fois renié le Christ, affirmant qu'il ne le connaissait pas de peur d'être lui aussi arrêté (Marc 14 v 46).

Thomas symbolise le doute, il réclame des preuves de la résurrection de Jésus (Jean 20 v 25).

Matthieu, le collecteur d'impôts qui travaillait pour les Romains et s'enrichissait par la même occasion sur le dos des pauvres gens.

Judas Iscariote qui va « vendre » le Christ en lui donnant un baiser ! (Matthieu 26 v 48/49) puis se donna la mort pris par le remord (Matthieu 27 v 3-7). Pourtant tous les 4 ont été choisis par Jésus pour être ses messagers, ses disciples,

ses apôtres (= envoyés).

Alors pourquoi pas nous ? Nous ne sommes ni meilleurs ni pires que les 12 ! Dieu a besoin de nous pour être moissonneurs ou chiens de berger, tous ensemble !